

Une brèche dans le mur tagué à l'infini

... Dire les choses nettement, appeler un chat un chat... Et sans pour autant qu'untel une telle ici ou ailleurs se sente personnellement visé voire agressé ; sans pour autant aussi, susciter l'adhésion de tous autour de soi, à ce que l'on exprime... Et cela dans un débat, un dialogue, un échange aussi vivant qu'animé entre interlocuteurs ; c'est peut-être le passage qui s'ouvre par une brèche faite dans un mur tagué à l'infini, sur un paysage de l'autre côté du mur, un paysage que l'on avait imaginé sans croire qu'il pouvait exister...

Cette brèche, faut-il nécessairement quoique parfois cependant, l'ouvrir à coups de masse ? C'est bien là, tout un travail à effectuer, un travail difficile, que celui d'ouvrir la brèche dans le mur...

De la manière "d'exprimer les choses" ...

... Dans un message que l'on poste sur un blog ou sur un réseau social, ou dans un récit de fiction destiné à publication, faire allusion (indirectement) dans le message à une personne ou à des gens que nous n'aimons pas du tout pour telle ou telle raison ; ou mettre en scène dans le récit de fiction un ou des personnages ressemblant "étrangement" à quelqu'un ou à des gens avec qui nous n'avons "aucun atome crochu" voire nous hérissent, heurtent notre sensibilité... C'est "de bonne guerre".

Mais il n'est plus à mon sens, "tout à fait de bonne guerre" dans un message ou dans un récit, par personnage interposé, ou par une allusion "ciblante", de viser telle ou telle personne en particulier, ou des gens, dans la mesure où ces gens ne nous ont jamais fait aucun mal... Et dont certains, pour autant que l'on les connaisse tant soit peu, pourraient même devenir des amis ou tout au moins des gens avec lesquels on échangerait...

Un message ou un récit de fiction qui vise ou stigmatise quelqu'un ou des gens qui ne nous ont fait aucun mal, simplement parce qu'on suppose qu'ils auraient des réactions qui nous dérangeraient ; n'est pas un "heureux travail d'écriture (ou d'expression)"...

Il n'est pas plus heureux (ou du meilleur effet), de "mettre tout le monde d'accord" autour de soi en exprimant et en diffusant un message ou un texte de réflexion qui, manifestement serait unanimement partagé et pourrait s'apparenter alors à une mode que l'on lancerait, ou à une mayonnaise que l'on battrait et qui prendrait...

Les modes que l'on suit, et les mayonnaises qui prennent, ne font pas une culture et rendent la relation inconsistante...

La seule chose sur laquelle le plus grand nombre peut s'accorder c'est sur la forme (ou la facture)... Pour autant que le plus grand nombre possible ait pu être convié à s'accorder sur la forme...

Dès lors qu'il y a la forme, il n'y a plus ni modes qui s'imposent ni mayonnaises qui prennent ... Il n'y a que des contenus différents et particuliers -et qui coexistent- dans une forme vraie et belle -et cependant diverse- qui est le lien entre tous les contenus...

... "C'est un faux cul, celui là, à le voir on a l'impression qu'il t'écoute, qu'il te considère ; un échange entre toi et lui semble s'établir... Mais... La façon dont il te regarde, ce qui transparait dans son visage, dans la manière qu'il a de t'écouter... Quelque part te mets mal à l'aise, t'interroge... Et de surcroît ce que tu entends dire à son sujet, comment il traite sa

femme et ou d'autres proches de sa famille... Entre autres critiques de comportements observés... Tout cela concourt à ce que tu portes un jugement négatif sur lui, à ce qu'un préjugé s'installe durablement voire définitivement... Mais quand bien même il y aurait une part de vrai dans ce que tu crois et qui vient de ce qu'on dit de lui... Le connais-tu vraiment ? Il y a à mon sens, une difficulté et en même temps une nécessité, à essayer de se libérer du préjugé, de ce qui te fait croire ceci cela venant déjà de ce que toi, tu ressens à sa vue, et de ce que tu entends dire à son sujet...

Le regard que je porte sur le monde actuel ? ...

... C'est un regard interrogatif, un regard étonné, un regard désespéré par moments, mais parfois aussi un regard optimiste quand je vois certains jeunes ou même très jeunes, du moins quelques uns d'entre eux qui ont des réflexions que beaucoup d'"anciens" (de ma génération -je suis né en 1948) n'avaient pas du temps de leur jeunesse... Non seulement des réflexions intéressantes mais des comportements...

C'est aussi le regard du témoin de mon temps que je porte sur tout ce que j'observe de ci de là, des gens, des événements...

Et un regard qui se projette dans l'avenir, un avenir que je ne verrai pas mais dont je me soucie et que j'essaye d'imaginer...

Au delà de ces doigts qui remuent la terre

De la parka disparue aux silences qui hurlent et au lézard lumineux

De Jules Mopète qui se moque de tout ce qui loufe par le nombril à Rodolphe le SDF qui ne laisse à son notaire que la peau de son trou de bale et à mon copain le coléoptère que je retourne sur ses pattes au bord d'un chemin

De la révolte des Plouques à l'innocence blessée et aux bagages abandonnés sur un quai de gare

Loin au delà de tous ces doigts qui remuent la terre pour mettre à la lumière de leurs yeux des graines à la volée semées dans les champs immenses

Un jour je m'envolerai

Et dans le ciel où je déchirerai les nuages

J'écrirai encore à quelque chose qui ressemble à Dieu

La pauvreté chaleureuse qui aide à vivre à à vaincre

" Mais il s'était évadé, il respirait, sur le grand dos de la mer, il respirait par vagues, sous le grand balancier du soleil, il pouvait enfin dormir et revenir à l'enfance dont il n'avait jamais guéri, à ce secret de lumière, de pauvreté chaleureuse qui l'avait aidé à vivre et à

tout vaincre."

[Albert Camus, dans "Le premier homme", page 53 collection Folio]

... Il y a chez les pauvres qui ne trépignent pas et n'enragent pas, dans le regard qu'ils portent autour d'eux et dans tout ce qui émane d'eux au quotidien, une dignité et une sobriété dans l'expression qui sont bien là une vraie résistance à la violence, au mépris et à l'indifférence des possédants ... C'est sans doute cela, le "secret de lumière"... Et, la pauvreté qui ne trépigne pas et n'enrage pas est chaleureuse parce qu'elle rapproche des êtres qui souffrent, dans le peu qu'il y a à partager... Ce que ne fait jamais la pauvreté qui trépigne et enrage...

Il y a aussi chez les pauvres qui ne trépignent pas et n'enragent pas, ce qui reste de leur enfance : cette sorte de connaissance des êtres et des choses qu'ils avaient, autant intuitive que dans un imaginaire à eux, et qu'ils ont gardée...

... Ces pauvres qui trépignent et enragent, s'ils devenaient riches ils seraient sans doute plus vaches que les riches qui nous volent, nous bousculent et nous oppressent... Déjà, dès que ces pauvres là, qui trépignent et enragent, et auxquels tu donnais deux sous ou sortais de l'ornière, le jour où tu n'as plus deux sous à leur donner et que tu ne peux sortir de l'ornière où tu es toi-même... Ils te piétinent, quand ils ne t'enfoncent pas la tête dans l'ornière où tu te débats...

... Et à la page 163, dans "Le premier homme" d'Albert Camus, ce passage :

"Seule l'école donnait à Jacques et à Pierre ces joies. Et sans doute ce qu'ils aimaient si passionnément en elle, c'est ce qu'ils ne trouvaient pas chez eux, où la pauvreté et l'ignorance rendaient la vie plus dure, plus morne, comme refermée sur elle-même ; la misère est une forteresse sans pont-levis."

... C'est ce livre "Le premier homme" le dernier ouvrage d'Albert Camus, écrit avant sa mort le 4 janvier 1960, dont le texte était encore en feuillets dans la sacoche qui se trouvait dans la voiture accidentée, à côté de lui... Il avait cessé de vivre, il avait 47 ans...

En 1960 en France tout comme à Belcourt un quartier d'Alger en 1922, à l'école, du moins à l'école primaire, l'on franchissait une sorte de "pont-levis" qui menait à l'intérieur d'une "forteresse" du savoir élémentaire où la pauvreté avait droit de cité, alors qu'au dehors dans la ville et dans le monde, la pauvreté n'avait que le droit de "fermer sa gueule", de "courber l'échine" et de demeurer plus encore que dans l'ignorance, dans un obscurantisme organisé par ceux qui détenaient le pouvoir et l'argent...

En 2018 le "pont levis" est une étroite passerelle branlante... Quand il n'existe parfois plus du tout... Et dans la forteresse du savoir élémentaire, la pauvreté y a un droit de cité plus affiché que réel ; l'ignorance au dehors s'est coiffée de toutes sortes de casquettes aux marques imprimées au dessus de leur visière ; l'obscurantisme organisé par ceux qui détiennent le pouvoir et l'argent s'est revêtu de culture consommable pour tous et de jeux, et d'internet où l'on peut tout être et tout faire au vu et au su de tout le monde comme sur un mur infini où chacun tague sa vie et ses coliques...

... En 4ème de couverture à la fin :

"Après avoir lu ces pages, on voit apparaître les racines de ce qui fera la personnalité de Camus, sa sensibilité, la genèse de sa pensée, les raisons de son engagement. Pourquoi, toute sa vie, il aura voulu parler au nom de ceux à qui la parole est refusée."

Des larmes qui ne sont pas de même nature ...

... Si la violence, la brutalité, l'orgueil, l'ignominie et l'hypocrisie peuvent me faire pleurer de rage avec tout ce qu'elles ont de mesquineries, de vulgarité, de faconde et de déguisements... Et si elles me font porter le fer par les mots et par mon regard quand elles me tapent dans le dos et pire, quand elles cinglent ou écrasent de leur hargne ou de leur suffisance les personnes qui me sont chères ainsi que les êtres humbles et sans défense... Ce ne sont point là, pour autant, les vraies larmes qui me viennent... C'est juste du fiel qui me coule des yeux...

Les vraies/vraies larmes, elles me viennent de la bonté des gens lorsque cette bonté surprend, se fait engagement, qu'elle résiste à la dureté des temps, et qu'une âme forte soutient cette bonté encore renforcée dans sa détermination à ne pas céder et à agir...

Condiments et accompagnements...

... Les mayonnaises aux couleurs vives et plaisantes accompagnent des mets dont la qualité est incertaine...

Et des traces jaunâtres devenant des croûtes se forment à l'intérieur le long des pots qui les contiennent, à mesure que l'on pioche à la petite cuillère...

Et il faut toujours que le pot soit grand et haut, format familial...

Et de même que les mayonnaises accompagnent des mets dont la qualité est incertaine, les effets de culture accompagnent une culture incertaine...

-Rodolphe, encore un peu de mayonnaise avec vos crevettes ?

-Non merci madame.

... On peut être SDF ou apache, invité à quelque bonne table... Et ne point aimer les traînées jaunâtres de mayonnaise ou de moutarde le long du pot...

C'est fou tout ce que l'on peut voir en nombre et en variétés, de pots de moutarde, de mayonnaise, de condiments et de sauces, dans les Leclerc, les Carrefour et les Intermarché...

Information AVC et anévrisme

... Signes indiquant un AVC (que faire) :

-Perte soudaine d'équilibre

-Vertiges

-Instabilité en marchant

- Difficulté à coordonner ses gestes
- Trouble de la compréhension
- Mal de tête brutal et intense
- Nausées
- Une partie du visage qui se tord et se fige
- Un bras, une main, une jambe qui ne répond pas

Voir cette vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=wR6q6B46DWo>

Sourire

Phrase simple : "il fait beau les petits oiseaux chantent"

Tirer la langue

Lever en l'air les deux bras

... Si le sourire est déformé, si la phrase est prononcée avec difficulté, si la langue part de travers, si l'un des deux bras ne peut être levé (ou même les deux bras) ... Signe d'accident vasculaire cérébral... Appeler le SAMU 15 ou les pompiers 18 : expliquer rapidement et simplement ce que vous avez vu (ou ce qui vient de vous arriver)... (les signes)...

... Neuf millions de personnes en France sont des personnes qui vivent seules chez elles, dont plus de la moitié sont des femmes. Ce sont des personnes divorcées, veuves, célibataires, qui n'ont pas forcément un voisin ou une voisine sur qui compter, présent au moment du malaise, dont les enfants parfois habitent loin... Et qui n'ont que leur téléphone fixe ou portable, pour appeler quelqu'un, un ami, un parent, un médecin, le Samu ou les pompiers...

Pour tirer la langue et pour le sourire, la glace est dans la salle de bains (déplacement pour s'y rendre) ; les bras c'est possible de faire le geste d'essayer de les lever... Quant à la phrase simple il est possible d'essayer de la prononcer et de s'écouter... Mais pour parler dans le téléphone ça sera peut-être aussi difficile sinon plus... Pour la personne qui vit seule chez elle...

... Neuf millions de personnes dans notre pays, la France, qui le soir ou dans la journée et la nuit, vivent seules dans leur maison ou dans leur appartement, et qui n'ont pas forcément des voisins avec lesquels ils parlent autrement que pour se dire bonjour (et encore)... Et qui de surcroît parfois ne peuvent même pas compter sur l'un ou l'autre de leurs enfants... C'est une réalité dans notre pays, dans notre société...

... Un peu moins fréquent que l'AVC (accident vasculaire cérébral) qui est causé par un caillot obstruant un vaisseau, une veine, une artère, et empêchant le sang d'irriguer une partie du cerveau... Il y a aussi l'anévrisme qui lui, est une dilatation du vaisseau, de la veine ou de l'artère, à un certain endroit ; il se forme alors une poche qui se remplit de sang et cette poche éclate entraînant une hémorragie...

Les signes précurseurs de l'anévrisme sont : un très violent et brusque mal de tête (qui a tendance à se reproduire plus ou moins régulièrement) , une raideur soudaine de la nuque

non liée à un refroidissement ou un choc ou à un état grippal, ou bien un saignement de nez : si dans les deux ans qui viennent de s'écouler vous avez eu à plusieurs reprises des écoulements de sang par le nez, parlez en à votre médecin (scanner ou IRM pour voir dans le cerveau la poche (l'amas de sang, la dilatation locale de la veine, de l'artère)...

Nostalgie ou souvenir

... Entre la nostalgie qui fait prématurément mourir de vieillesse et le souvenir qui chante comme une bûche dans le feu en diffusant lumière et chaleur, il y a tout de même une différence.

La parole refusée ou niée, de millions de gens...

... Les êtres humbles et sans défense qui de surcroît n'ont guère été comme on dit "particulièrement gâtés par la vie", n'ayant en rien réussi quoi que ce soit et cela dès leur enfance où à l'école ils ne brillaient pas, et qui plus tard dans leur vie, dans leur famille, leurs relations, ont été peu considérés, "inexistants"... Et le plus souvent exploités pour ce qu'on pouvait tirer d'eux sans que jamais ils ne se plaignent et encore moins se révoltent...

Ces êtres là auxquels la parole n'a pas été donnée, non pas parce que cette parole leur manquait réellement mais surtout parce que l'on a nié qu'elle pouvait exister à l'intérieur d'eux, dans leur cœur... Sont les êtres que l'Histoire et que les livres ont le plus souvent oubliés... Et que notre civilisation du paraître, de la performance, de l'effet, des modes et de la singularité en vogue, a souverainement méprisés...

Mais cette parole, des êtres humbles et sans défense, et que la vie n'a pas gâtés... Ainsi d'ailleurs que la parole, également, de millions de gens en France, en Europe et dans le monde, qui n'est "que ce qu'elle peut être à la manière et selon la culture de chacun"... N'en est pas moins aussi existante, aussi réelle, que celle de ceux qui "savent parler" ou écrire (ceci n'étant que "relatif")...

C'est pourquoi -et je le dis haut et fort et avec une certaine gravité- le devoir de celui ou de celle qui s'exprime publiquement, qui écrit, diffuse... D'autant plus qu'il peut avoir une audience... C'est d'essayer de porter autour de lui par la parole qui est la sienne, la parole refusée, la parole niée, de tous ces gens d'ici et de partout qui n'ont que les mots qu'ils connaissent et que les regards avec lesquels ils s'expriment...

Les peurs et les silences

... Ce sont les peurs et les silences qui font la puissance des dominants et contribuent à l'instauration de la dictature de ces derniers...

Les peurs sont réelles, certaines d'entre elles sont les mêmes depuis toujours, d'autres changent de nature selon les époques...

Les silences sont plus apparents que réels, même dans le temps qu'ils durent et s'ils sont ceux du plus grand nombre...

Les dominants entretiennent, véhiculent et dimensionnent les peurs qui entrent dans la vie des gens, et profitent d'un silence qu'ils font durer par tout ce qu'ils jettent de leurres, d'expédients et de drogues rendant les gens dépendants et donc silencieux...
Mais c'est lorsque vient dans ce silence une grande souffrance de beaucoup de gens, qu'un vent alors se lève qui bouscule les dominants...

Le silence de la misère, ou sa visibilité qui dérange

... Ce qu'il y a de terrible avec la misère c'est quand elle est silencieuse et qu'elle se fait discrète afin de ne pas gêner et que celui ou celle dont elle est le quotidien, l'"arrangeant" comme il, elle peut, lui donne l'air de ne point être...

Et c'est aussi quand elle se voit et que celui ou celle qui la voit, fait semblant de ne pas la voir passant son chemin "rapidement mais pas trop"...

Je n'ai que mon franc-parler, que tout ce que je puis exprimer à ma manière et selon ce que je vois autour de moi, je n'ai que mon regard et cette pièce de 1 ou de 2 euro que je mets dans la main d'un homme ou d'une femme dans la rue, un SDF, un "pauvre bougre"...

L'on dira -c'est d'ailleurs ce que souvent j'entends- que cet homme ou cette femme va s'acheter un paquet de cigarettes ou une bouteille de pinard avec les sous qu'on lui donne...

J'en ai marre de ces "leçons de morale", de cette "bien-correcte pensée" des uns et des autres y compris des "presque aussi pauvres" que ce SDF ou que cet indigent ; j'en ai marre de cette condescendance bardée de certitudes personnelles ou d'une certaine aisance, de ce mépris affiché à l'égard des humbles et des fragiles, des très pauvres, des "laissés pour compte", des accidentés de la vie ; j'en ai marre de cette hypocrisie des "du bon côté de la barrière" (dont soit dit en passant certains d'entre eux ne sont pas très loin de la barrière mais du bon côté quand même)...

Cet homme, cette femme dans la rue à qui je donne 1 ou 2 euro parce que c'est là tout ce que je peux faire, eh bien, la pièce que je lui donne, c'est sa liberté, la seule liberté encore qu'il lui reste, d'en faire ce qu'il veut...

La houle à venir



... C'est ce que l'on verra bientôt (à quel moment nul encore ne le sait mais cela ne se fera pas attendre 10 ans)...

Des millions de gens dans les rues et avenues et places et boulevards de toutes les villes de France...

Et cela ne ressemblera pas à ce qui s'est passé en mai 1968 car les grandes houles de l'Histoire en se renouvelant ne se font pas avec les mêmes "mécaniques" ni dans les mêmes ordres, mouvements et évolutions de marche...

Les houles de l'histoire peuvent avoir "quelques points communs" comme ce fut le cas d'ailleurs par le passé... Mais la houle à venir en face d'elle, a d'autres murs, d'autres barrières à faire tomber, en plus des murs et des barrières qui existent déjà, à savoir les portails d'entrée à certaines professions ou activités, les ségrégations pour cause de faciès, de sexe, de pays ou de zone urbaine d'origine...

Ce sont les murs et les barrières, les forteresses à vrai dire, que le libéralisme, la finance et les lobbys ont mis en place et qui, depuis déjà plusieurs années (et encore moins aujourd'hui) n'ont plus comme les patrons de quelques grandes entreprises et PME, de visages identifiables... (C'est cela, que la houle à venir a en face d'elle : ces "entités" sans visage")...

Le droit, un moteur du libéralisme...

... Bien plus qu'un moteur de progrès social...

Le progrès social n'étant en vérité qu'une belle façade derrière laquelle s'arrangent les affaires du libéralisme...

... Les dispositions en matière de droits, prises dans les appareils d'état (comité éthique, sénat, parlement, conseil constitutionnel...) en fonction des évolutions de la société notamment de la famille qui tend à devenir de plus en plus "plurielle" ou diversifiée, autant dire recomposée selon divers "modèles" et où se retrouvent soit chez l'un ou l'autre (le père, la mère, une autre personne) les enfants, donc dans des lieux différents d'habitation... Ainsi que d'autres dispositions votées en faveur de la reconnaissance de certains liens de relation,

ou de minorités, d'associations... Ne peuvent que contribuer au développement de la société capitaliste, libérale et de marché puisque de toute évidence, cela fait pour la consommation en tant que "moteur de croissance économique" (et de profits pour les lobbys) davantage de maisons et d'appartements à louer ou à acheter, encore plus de voitures et d'équipements ménagers et autres produits et services répondant à des besoins...

Un couple qui se sépare en effet, cela fait deux domiciles et non plus un seul, deux machines à laver et une autre voiture s'il n'y en avait qu'une avant...

La cohésion et la solidarité familiale dans ce qu'elles peuvent avoir de traditionnel ou de naturel -quand elles existent et qui soit dit en passant existent bel et bien encore en dépit d'un monde et d'une civilisation en déliquescence... C'est moins bon pour les lobbys, pour le libéralisme et pour le marché, qu'une société "plurielle" et d' "élargissement" de la famille où disparaît la solidarité et où prime un intérêt accru des uns ou des autres, générant ainsi des besoins nouveaux et donc incitant à consommer davantage, notamment dans des situations où l'on y est contraint...

L'étranger ou plus généralement l'autre...

... L'étranger ou plus généralement l'autre, selon un Droit qui a force de loi mais qui est opportuniste puisque dépendant d'un "ordre des choses" d'événements, d'évolution de la société et de conditions de vie au quotidien pouvant être difficiles ; est jugé indésirable à cause de ce qu'il enlève, ou utile à la société pour ce qu'il apporte... Autant dire qu'on l'accueille ou qu'on le maudit...

C'est bien là tout le sens et toute la pertinence de "Histoires d'une nation" documentaire en quatre parties dont les deux premières ont été diffusées le mardi 25 septembre 2018 sur France 2...

Il ressort de ce documentaire la part importante apportée par les immigrés dans les combats menés par la France dans la seconde guerre mondiale, et plus généralement depuis 1870 jusqu'à nos jours, tout ce que les "venus d'ailleurs" (polonais, Allemands, Italiens, Espagnols, Africains entre autres de partout dans le monde) ont en vérité apporté à la France, bien plus que ce qui, venu d'eux, a nui à notre sécurité ou nous a gêné et que l'on a honni...

Car ce qui est inhérent à la nature humaine (le "bon comme le mauvais") est de tous les faciès réels ou imaginables, se retrouve en tous de toutes nations, autant d'ici que d'ailleurs...

Le monde de demain, socialement, économiquement, politiquement... Et qui sera forcément composé de davantage qu'aujourd'hui encore en Europe de millions de gens venus de partout (surtout d'Afrique) ne sera ni pire ni meilleur que le monde dans lequel nous vivons dans les années 2010/2020... Il sera seulement "un peu plus difficile et un peu plus complexe" parce qu'on sera plus nombreux sur une Terre qui subit la pression de nos activités...

... A noter que si nous devions être beaucoup moins nombreux et cela assez rapidement pour cause de guerre, d'épidémie ou de catastrophe naturelle, cela serait tout aussi difficile sinon plus...

Il serait intéressant d'imaginer ce que serait une Europe passant en moins d'un an, de 500 millions à cent millions d'habitants... Les conséquences pour l'emploi, le travail, les compétences, la vie économique, la gestion des espaces de cultures vivrières, des ressources

naturelles, des villes, de l'habitat... Et pour la médecine, la science, les technologies, les métiers, tout cela avec beaucoup moins de gens formés pour exercer des activités demandant toutes un savoir faire et une expérience... "Assez dramatique le tableau" !

Le sens de ce que l'on prend la liberté d'exprimer...

... Et la formulation qui soutient ou ne soutient pas le sens...

... La manière la plus efficace -et peut-être finalement, la plus pertinente- de combattre les excès, les outrances, les violences et les abjections d'une liberté d'expression dont on a fait ce qu'elle est devenue... C'est -peut-être- de traiter ce qui choque, ce qui révolte, par l'humour le plus décapant et le plus surprenant qui soit, ou par la dérision...

Répondre à la violence par la violence, à l'outrance par ce que l'on appelle "une levée de boucliers", demander "des lois" pour interdire ou pour condamner ; c'est réduire la liberté d'expression à ce que nous en connaissons et observons aujourd'hui : un vecteur de déliquescence de la société et de la relation humaine... Et, sans doute pire encore, en faire une sorte de "bâton pour se faire battre" et pour qu'on nous l'enlève un jour (d'ailleurs cela a déjà commencé)...

La liberté d'expression dans son sens profond, authentique, "philosophique" on va dire, et qui implique celui qui s'en sert d'une part (son auteur), et celui qu'elle concerne (le destinataire) d'autre part ; n'est pas, comme certains voudraient qu'elle soit "un fondement de la morale" mais "un fondement de la responsabilité"...

Celui ou celle qui s'exprime pense peut-être que par l'outrance et par la violence de son propos, il "exorcise quelque démon" (mais en fait rien ne prouve qu'il veut réellement exorciser)... De toute manière il le fait en général dans une formulation ou dans un sens qui prête à réagir naturellement ou épidermiquement...

C'est bien le sens qui "pose problème", et c'est la formulation qui soutient -ou ne soutient pas- le sens...

Les humoristes, caricaturistes, trublions en tous genre (chanson, musique) ont "bien du pain sur la planche" encore ! (rire)...

L'anarchie

... L'anarchie ce n'est pas "toute forme de contestation, de refus, de rejet, d'anti ceci/cela, enfin n'importe quoi qui va faire un autre monde on sait pas trop comment ni avec qui" ...

Il n'y a pas d'anarchisme de Droite ni d'anarchisme de Gauche ni d'anarchisme noir ni d'anarchisme blanc ou rouge...

L'anarchie ça fait pas des sortes de nouveaux curés, des sortes de nouveaux flics, une nouvelle sorte de morale ni un pouvoir sans pouvoir qui est quand même un pouvoir...

Pour y croire à l'anarchie, il faut croire en l'humain et en la vie, en "l'ordre" de la nature, de l'univers... mais d'une foi (en l'humain) dont il faut supporter que cette foi se dévisse et qu'on s'y trouve le doigt en essayant de la revisser parce que revisser sans cesse y'a pas d'autre solution.

Peut-être qu'un jour à force de revisser ça finira par tenir sinon on revisserait jamais...

L'anarchie je la vois comme si je voyais un visage qui aurait un air d'Elysée Reclus, de Louise Michel et de Jean Ferrat...

Un visage, pas un "pape" ni un "Che"...

Le "ça va aller mieux", d'Emmanuel Macron, ne convainc plus grand monde !...

... La baisse de la consommation des Français lors du premier semestre de 2018 est une réalité que le "Macronisme" occulte par sa vision du "ça va aller mieux" mettant en avant "quelques résultats positifs"...

C'est que le pouvoir d'achat des Français, celui d'une part des millions de salariés gagnant entre 1200 et 1800 euro par mois et celui d'autre part des 15 millions de retraités dont plus de la moitié perçoivent entre 900 et 1600 euro de pension mensuelle, est en baisse du fait du poids plus élevé des dépenses incompressibles (loyers en ville, gaz, électricité, charges locatives, services, taxes diverses, transports)...

Quant au pouvoir d'achat des Français en situation de chômage, de précarité, aux revenus inférieurs au seuil de pauvreté de 800 euro/mois, ou de pensions de retraite inférieures à 900 euro/mois, il exclue pour ainsi dire de la consommation 9 millions de Français...

"On ne va plus du tout s'y retrouver" avec dès l'an prochain à partir de janvier, le prélèvement à la source des impôts qui va "avalier ou rendre caduc" la très légère augmentation due à la diminution du poids des charges pour le salarié...

Le recul observé, de la consommation des ménages, a été de -1,5% en avril 2018. En gros, ce recul concerne les achats alimentaires (fruits, légumes, viandes et produits laitiers) et les achats de biens "durables" (meubles, électroménager, équipements de loisirs et de communication, smartphones, ordinateurs)...

Les seules dépenses qui continuent d'être faites par les ménages et ne diminuent pas sont celles liées à l'habillement et aux nouveaux véhicules neufs "relativement accessibles de prix" (quoiqu'un Duster Dacia à 14500 euro ou une Sandero Stepway même prix 14500 euro, soit en vérité la voiture plutôt conçue pour un ménage dont l'homme et la femme gagnent chacun environ 2000 euro/mois – en effet : crédit maison plus crédit voiture cela fait la moitié des revenus du couple quand les 2 travaillent)...

Le contexte économique mondial (marché, consommation) sur fond de guerre commerciale avec pour attaquant les USA de Donald Trump n'est pas particulièrement favorable à une reprise importante de l'activité dans les pays (la France en l'occurrence) où elle n'était déjà que stagnante ou en baisse...

... Pourquoi le pouvoir d'achat va-t-il encore davantage baisser à partir de janvier 2019? ...

Ce n'est pas bien compliqué à comprendre :

Quand tu mets 1 litre de flotte (100 centilitres) dans une carafe et tu ajoutes 10 centilitres de flotte et que "dans la foulée" tu retranches 15 centilitres (le prélèvement à la source devenu opaque dans son détail) cela fait 100 plus 10 égale 110 mais moins 15 égale 95...

La mobilité salariale

... La mobilité salariale serait effectivement une solution pour davantage de créations d'emplois dans les régions fortement urbanisées constituant des "bassins d'emplois" ou même dans des régions "en voie d'urbanisation" où s'implantent des entreprises ; elle

contribuerait aussi, sans doute, à une diminution de consommation carbone (moins de pollution liée à un grand nombre de véhicules effectuant des trajets de plus de vingt kilomètres sur des axes de circulation saturés)... Mais elle est en vérité, difficile à mettre en oeuvre, difficile à inciter pour des dizaines voire des centaines de milliers de gens demeurant dans les zones rurales dépourvues de "bassin d'emploi"...

Un exemple qui à lui seul, explique cette difficulté, et qui concerne beaucoup de gens ayant perdu leur emploi ou pouvant le perdre prochainement :

Bon nombre de gens en général des couples avec enfants, âgés de 30 à 40 ans, demeurant en zone rurale dans une maison récemment construite et ayant coûté mettons 120 000 euro terrain compris ; et qui se trouvent en situation de perte d'emploi (soit l'homme soit la femme ou même les deux)... S'ils acceptent (ce qui est déjà difficile) "par la force des choses" de migrer dans une zone de bassin d'emploi, trouvant ainsi un autre travail (peut-être même mieux rémunéré pourquoi pas) , il leur faudra nécessairement vendre leur maison qui au prix du marché immobilier en zone rurale, ne vaudra même plus le prix qu'elle leur aura coûté, autant dire que s'ils en tirent 100 000 euro, il leur faudra avec ces 100 000 euro acheter ou faire construire une autre maison dans un secteur où le marché immobilier -et pour cause- n'est pas du tout le même... Ils n'auront donc pas la possibilité d'être propriétaires d'une maison ou d'un appartement en ville, et ils devront sans doute se rabattre toujours "par la force des choses" sur une location qui leur coûtera plus cher que la mensualité de prêt qu'ils versaient avant pour leur ancienne maison...

Le problème de la mobilité salariale, il est bien là ! Il tient à la disparité (de plus en plus forte) du marché immobilier entre les régions urbanisées et les régions rurales. Et à noter également, par conséquent, la disparité du montant des loyers entre les régions urbanisées et attractives et les régions rurales où l'emploi est raréfié...

Résultat : le couple avec deux/trois enfants dont l'homme et la femme vont perdre leur emploi à Sainte Tarte de la Midoue (la boîte du coin qui va fermer où ils bossent tous les deux ou au moins l'un) et qui habite lotissement Les Alouettes un pavillon modeste d'une valeur de cent mille euro... De deux choses l'une :

-Soit ils restent sur place et perçoivent allocation chômage et autres revenus d'assistance...

-Soit ils restent sur place mais acceptent "par la force des choses" de devoir désormais se rendre en ZA/ZAC/ZI autour de Bordeaux, Toulouse, Lyon, Paris, Lille, Strasbourg, Grenoble... Tous les jours en voiture 30 km aller et autant retour, là où on leur a proposé un travail...

Les artificiers des jeux de scène et les Grands Témoins de l'Histoire et de l'actualité...

... Ceux qui racontent l'Histoire et, ou s'expriment sur des faits d'actualité, sur des événements, en somme qui parlent du monde tel qu'ils le voient, en tant qu'auteurs d'ouvrages ; écrivains, journalistes, chroniqueurs, gens de télévision, de politique, personnages des médias... Sont des gens qui, pour bon nombre d'entre eux, ont une formation universitaire, et qui, intellectuels qu'ils sont (et le font d'ailleurs savoir autour d'eux) , et du fait de leurs références, de leur statut, de leur notoriété... Et du genre de vie qu'ils ont dans leur quotidien le plus souvent entre eux dans leurs confréries ou leur milieu (un genre de vie qui est à mille lieues de celui du quotidien de millions de gens)... N'ont que le regard qu'ils portent, que la vision qu'ils ont depuis ces hauteurs où ils évoluent...

Ainsi les Historiens les plus connus parlent-ils plus souvent de châteaux, de grands personnages et de leur train de vie, de grandes batailles où ont brillé des maréchaux ; plutôt

que des gens du peuple, des paysans, des ouvriers et des soldats de seconde classe tombant sous le feu de l'ennemi...

Ainsi les écrivains, les journalistes, les chroniqueurs, les gens de télévision, de politique et personnages des médias, parlent-ils plus souvent des grands acteurs de la vie économique, politique et sociale, de la réussite, de l'envergure de ces grands acteurs et de l'influence qu'ils ont sur la marche du monde ; plutôt que de parler du quotidien, de la vie de millions de gens du peuple, ces gens qui à dire vrai, font l'Histoire que les Grands ne peuvent faire sans eux...

Le "progrès" qu'il y a, à notre époque (première moitié du 21ème siècle) par rapport à "avant la fin du 20 ème siècle" et à plus forte raison dans le passé historique des siècles précédents, c'est qu'il y a davantage aujourd'hui, d'écrivains, de gens qui racontent l'Histoire, qui parlent du monde et des événements en mettant en scène et à la connaissance du public, le peuple, les paysans, les ouvriers... Du fait qu'ils s'engagent, se rendent comme on dit "sur le terrain", agissent et le disent autour d'eux dans les réseaux sociaux...

Mais il demeure encore sur cette planète, partout dans toutes les sociétés du monde, et, ce qui est dramatique, parmi les pauvres... Trop de monde à la botte et à la dévotion de ces Grands acteurs bardés de références et artificiers de jeux de scène...

Charles Aznavour

... Charles Aznavour, encore un "géant" qui s'en va !

Venant d'apprendre qu'il vient de mourir dans la nuit de dimanche 30 septembre à lundi 1^{er} octobre, à son domicile dans les Alpilles (Sud de la France), je suis d'autant plus atterré par la nouvelle de sa disparition, que je l'avais vu vendredi soir le 28 septembre à "C à vous" interviewé par Anne Elisabeth Lemoine de 19h à 20h sur France 5...

A le voir et à l'entendre, on n'aurait jamais cru qu'il allait mourir 2 jours après !

[Disparition de Charles Aznavour lundi 1er octobre 2018](#)

... Voici ce qu'avait écrit Claude Lanzmann l'auteur de La Shoah et de Le lièvre de Patagonie, dans son livre La tombe du divin plongeur dans lequel il parle de Charles Aznavour :

"Pendant des années, les directeurs des théâtres, ces géants, haussaient les épaules lorsqu'on leur parlait d'Aznavour : l'espace vertigineux des plateaux, chasses gardées pour monstres sacrés, le happerait, l'engloutirait à jamais s'il prenait fantaisie à un fou de l'exhiber. Ajoutez à cela une impossibilité plus radicale encore : sa voix, endeuillée d'un voile, véritable suaire, était le contraire même d'un bel organe incontesté de chanteur."

... Et c'est pourtant avec cette voix là, dont il accompagnait les textes magnifiques que l'on connaît ; qu'il a conquis un public tout entier... C'est dire que les "géants" des théâtres et des Olympias et des parcs expo, en leur temps (dans les années d'après guerre) n'avaient "rien compris" à ce qu'était réellement un public !

Le comprennent-ils, d'ailleurs, aujourd'hui ? ...

... Durant les années où les directeurs des théâtres et où les producteurs, ces géants du monde du spectacle et de la chanson découvreurs et faiseurs de succès, haussaient les

épaules quand on leur parlait de Charles Aznavour, avant 1960 ; il faut dire aussi que le public dans son ensemble, ne lui était guère acquis...

Car le public, cet "animal" que la puissance médiatique "caresse dans le sens du poil", demeurait -et d'ailleurs demeure toujours- attaché à ce qu'il est habitué à entendre et qu'il aime, qu'il attend et applaudit...

C'est le 12 décembre 1960 à l'Alhambra que se produit "l'étincelle qui va allumer le feu" et qui va le lancer, lui donnant enfin la faveur de ce public qui, somme toute, a au fond de lui sans qu'il en soit conscient, cette "corde sensible" inaudible à la puissance médiatique.

"Je me voyais déjà" est cette chanson dont le texte a été inspiré à Charles Aznavour, par un jeune artiste Belge rencontré dans un bar à Bruxelles...

Timide au départ, le public ce soir du 12 décembre 1960 à l'Alhambra, lui fait une ovation à la fin du spectacle : la "corde sensible" a vibré...

C'est "son destin", à la "corde sensible", de finir par vibrer... C'est alors que la puissance médiatique intervient... Mais qu'elle n'y est plus pour grand chose, la puissance médiatique, dans une "affaire" qui concerne l'artiste et son public, de la même manière qu'une histoire d'amour s'établit entre une femme et un homme...

Les prestiges ou les mal-façons de la parole et de l'écrit

... Il manque -peut-être- à la parole et à l'écrit, ce qu'il y a dans le regard, dans le geste et dans le mime, qui, parce qu'ils ne disent et écrivent rien mais expriment tout ; en particulier l'indicible, n'ont jamais cette faculté du langage (la parole et l'écrit) à générer de la polémique et du commentaire...

La parole et l'écrit qui parviendraient, comme le regard, le geste et le mime, à se suffire à eux-mêmes ; et qui rendraient autant pour la parole que pour l'écrit, le commentaire et la polémique inutiles, se dépouillant de toute forme d'abstraction, pour ne laisser entendre ou lire que l'essentiel dans sa pureté même... Cela serait -peut-être- la forme la plus élevée et la plus épurée de la littérature...

C'est ainsi que commencerait la littérature, que commencerait aussi la puissance de toute forme d'expression...

En disant cela, je pense au célèbre mime Marceau, qui, sur toutes les scènes où il s'est produit, n'a jamais prononcé un mot... et a pourtant "tout dit/tout écrit"...

Il manque à la parole et à l'écrit, de pouvoir se défaire des prestiges qu'elles ont l'une et l'autre, des prestiges qui soit dit en passant, peuvent être des mal-façons qui font illusion par ce qu'elles ont d'habillé afin de paraître au mieux...

Le "meilleur César possible" en "récompense" ou en reconnaissance de l'écrit et de la parole, ne serait-il pas... Le silence qui se fait tout autour et qui, cependant, n'est pas pour autant tout à fait unanime ?

Ce silence qui se fait en soi et qui, par ce qu'il exprime sans les mots pour dire ou écrire, s'établit et consacre... Bien que souvent il juge, condamne, désapprouve ou est indifférence...

Les vautours sur le cadavre du communisme en 1991, et à présent autour du corps bien malade du capitalisme

... Le communisme de l'URSS de 1917 à 1991, mourut de mort violente, une mort précédée

par cette sorte de chimiothérapie que fut la Pérestroïka de Gorbatchev, en l'espace de deux années, de 1989 à 1991...

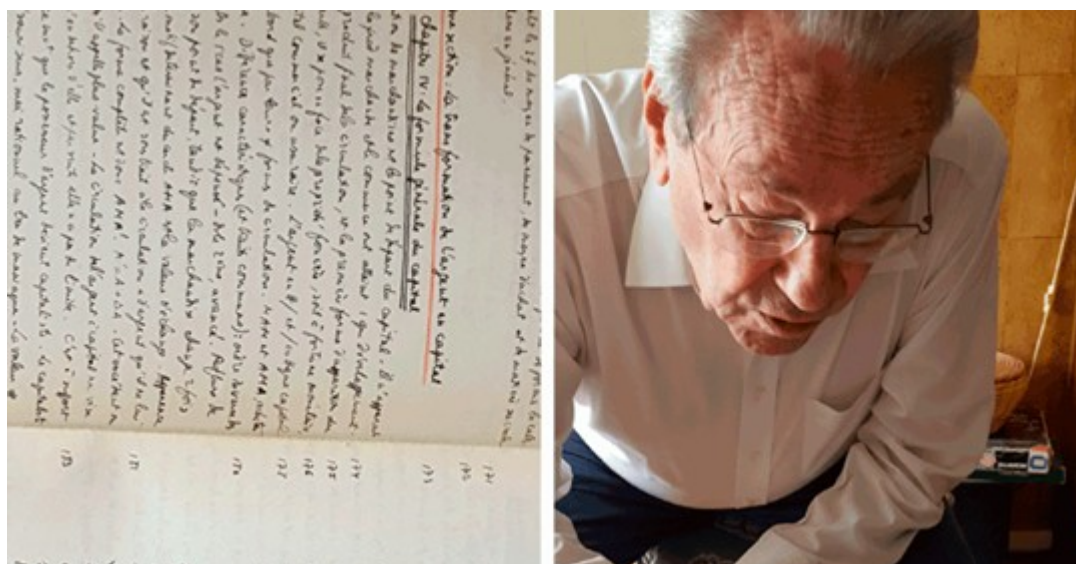
Et sur le cadavre encore chaud du communisme dans la nouvelle Russie, se sont abattus les vautours... (Les mafias des anciennes nomenclaturas, les gangsters et aventuriers aux dents longues venus de l'ouest Européen et d'Amérique du Nord)...

... Le capitalisme mettra "un peu plus longtemps à mourir" et des vautours dans le même genre que ceux qui se sont abattus sur la Russie de 1991, plus féroces et plus cruels encore, plus nombreux et de repaires plus divers, seront toujours là... D'ailleurs ils sont déjà là, arrogants, le bec bien claquant et battant des ailes, sur leurs perchoirs dont ils descendent là où ça saigne et où ça commence à "cocoter"...

Autrement dit, il faut chasser le capitalisme, mais aussi les vautours...

... Lucien Sève :

"Nous vivons l'entrée historique du capitalisme en phase terminale" ...



L'esclavage est aboli depuis 1848 mais il existe encore aujourd'hui, en France notamment...

... Emmanuel Macron peut bien se rendre au Panthéon (le 27 avril dernier) pour commémorer le décret d'abolition de l'esclavage signé il y a 170 ans (le 27 avril 1848)... Il n'en demeure pas moins qu'en France où l'on voit sur les frontons des mairies " Liberté Egalité Fraternité", l'esclavage existe bel et bien sous sa forme dure, celle qui existe depuis le début des sociétés humaines (Antiquité, premières civilisations Moyen Orient Afrique Asie, servage en Europe au moyen âge et Russie jusqu'au 19ème siècle)...

L'esclavage étant la privation de liberté, le travail forcé sans rémunération, la négation de la personne humaine et de ses droits fondamentaux, la menace physique permanente, la contrainte...

Environ 9000 personnes en France sont en situation d'esclavage (esclavage au sens défini ci

dessus)... En 2018. Mais ce chiffre, de 9000, déjà effrayant, est sans doute loin de la réalité vraie...

L'on estime à environ 25 millions le nombre de personnes en situation d'esclavage dans le monde en 2018.

C'est bien la preuve, la réalité de l'esclavage en France et dans le monde, que la morale autant par l'écrit que par la parole, est une façade derrière laquelle on se donne "bonne conscience"...

Parce que la morale en fait, c'est celle du dollar et de l'euro (pour prendre les 2 principales monnaies de la planète)...

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-bulle-economique/esclavage-moderne-et-en-france>

Festival international de Géographie Saint Dié Vosges 2018

... Le thème cette année "La France demain" m'inspire en premier lieu la réflexion suivante :

Ce sont les nouvelles générations, celles de ces jeunes qui en 2018 sont encore à l'école : les étudiants dont certains vont entrer dans la vie active (pour autant qu'ils trouvent un emploi en rapport avec leur formation), les adolescents que sont les lycéens et les collégiens, et enfin les jeunes enfants des écoles primaires... Qui feront la France, la société, la vie économique et plus généralement la vie quotidienne dans les années 2030, 2040, 2050...

Lorsque les actuels et principaux intervenants, âgés de 30 à 60 ans qui auront éduqué, formé les jeunes, été les décideurs et exercé leur activité ; seront "vieux" ou morts...

D'où l'importance de la transmission des savoirs, de l'héritage culturel... Et surtout de la manière dont les savoirs et dont l'héritage culturel sont transmis...

Je m'interroge -et je ne suis certainement pas le seul à me poser la même question- sur justement la manière (dans quel esprit, dans quel dessein, dans quel ordre de pensée) dont ces savoirs seront transmis (et à qui ou plus exactement à qui plutôt qu'à qui), sur le devenir de l'héritage culturel (dans quel prolongement) et dans quelle mesure il conservera ses racines ? ...

Avec la robotisation, les nanotechnologies, la chimie du Vivant... Et cette "philosophie" de la croissance économique ; avec les pouvoirs accrus -et demeurés- des "maîtres du monde" qui formatent les populations dans leurs loisirs, dans leurs activités, leur pensée, leur mode de vie et de consommation... Est-ce que les nouvelles générations qui, d'année en année, arrivent sur "la scène du monde" (à commencer déjà par les étudiants en fin de cycle) auront la capacité de résister au mouvement et à l'évolution amorcés ? Pourront-ils être des acteurs différents dans d'autres voies que celles qui aujourd'hui prévalent ?

Pour être "franc et net"... La "France demain" du FIG St Dié 2018... Au vu du programme, de la liste des thèmes, conférences, tables rondes ; des personnalités organisatrices et invitées, me semble a priori (j'aimerais bien que ce ne soit qu'un a priori et donc avoir tort) "bien dans le vent du temps que nous vivons" (Un fossé qui se creuse et s'élargit entre d'une part la culture, les résolutions, les projets, les idées... Et d'autre part la réalité dans laquelle les gens vivent et se débattent, souffrent, subissent, meurent (mais parfois rêvent quand

même, arrivent à s'en sortir)...

... Lors de l'édition 2017 de ce festival de géographie, j'avais noté et apprécié, de la part de la municipalité de Saint Dié et des organisateurs, l'incitation à l'implication et la participation des jeunes (enfants et adolescents des écoles) en différentes activités, expositions, débats, documentaires et films... La place des jeunes dans cette manifestation annuelle, qui n'avait pas encore été aussi importante lors des FIG précédents...

La France demain

... "Demain" est issu de l'expression latine "De mane", qui signifiait "au matin"...

Cet adverbe de temps "demain", désigne le jour qui suivra le jour présent, c'est en fait son sens "premier"...

Dans un sens plus élargi, "demain" désigne une époque qui en suit une autre (en l'occurrence l'époque présente), mais en réalité "de fort près"...

La France demain c'est donc la France dans laquelle l'ensemble des générations présentes (des jeunes enfants jusqu'aux personnes âgées de plus de 80 ans) vivra son quotidien ; les premiers, les jeunes enfants pour de "longues années" mais d'abord durant le temps où ils sont à l'école puis au collège et au lycée, et les derniers, les plus âgés durant le temps de leur vieillesse avant de disparaître...

Dans la vision que l'on a de ce "demain" dans son sens "élargi" désignant l'époque qui va suivre celle où nous vivons cette année en 2018, il importe de "ne pas se tromper de présent dans la manière d'appréhender ce présent", en particulier et pour l'essentiel en occultant sa réalité voire en niant sa réalité, ou en lui donnant "un air de passé qui lui ressemblerait" ou "un air de futur dont on rêverait ou que l'on craindrait"... (c'est cela, à mon sens "se tromper de présent")...

Penser à la France demain, et l'imaginer cette France, c'est aussi, parce que cela vient naturellement en esprit, voir en "demain" un "demain plus lointain, voire très lointain... Quoique "voir" ne soit point "voir" mais imaginer... Ce qui conduit à risquer de se tromper de présent...

Car c'est bien le présent qui est la "fabrique" du futur, le présent tel qu'il est dans sa réalité et non pas tel que l'on se le représente en fonction de la vision que l'on en a, une vision "décalée" de la réalité parce que tournée vers le passé, ou construite à partir de ce qui fait l'environnement particulier dans lequel on vit notre quotidien...

L'unité dans la mécanique de l'univers

... J'ai toujours été interpellé, souvent révolté par le fossé s'établissant et s'élargissant et se creusant ; entre d'une part une vision culturelle se fondant sur la science sur la connaissance et sur la créativité, la vision idéologique et de dimension "morale" de la société par les intellectuels, les penseurs, les artistes (dont certains sont engagés et agissants) ... Et d'autre part la réalité brutale, violente et immédiate du monde, vécue et subie au quotidien par des millions de gens (par au moins 1 humain sur deux sur cette planète, en fait)...

Ce "fossé" par sa dimension (ses dimensions plutôt) a "quelque chose de surréaliste" (ou "d'aberrant") et ne me semble pas procéder d'une "vérité naturelle, cosmique, intemporelle"

(ou d'une "mécanique" ou d'une "intelligence" universelle)...

Certes, dans la "mécanique", dans la "vérité naturelle, intemporelle et cosmique" il y a de la violence, une très grande violence... et, au "sens humain" de la cruauté, de l'inacceptable qui incite les humains à corriger à tout prix cet inacceptable... Mais il y a dirais-je une "unité" dans la "mécanique", une "unité" faite de lumière, d'énergie et de matière (et d'éléments divers de cette matière)...

En somme c'est le "sens humain" qui a créé le "fossé"... Mais le "sens humain" ne peut cependant pas défaire l'unité...

De ce que l'on appelle "l'identité culturelle"...

... Ce qui fait (ou fonde) une "identité culturelle" pour un peuple, une nation, une communauté de personnes, une "ethnie", une civilisation... Ce sont les souvenirs communs, les traditions, le passé historique, la religion, les croyances, le mode de vie, la pensée, le langage .. Tout cela constituant cette "identité" différente d'une autre "identité"... Et ne pouvant qu'être défendue, promue, maintenue autant que possible dans le temps, dans la durée...

Mais doit-elle être pour autant "défendue à tout prix", cette identité ? Défendue parce que, de toute évidence, lorsqu'elle se délite ou se défait par la venue d'autres identités différentes, cela modifie le quotidien de vie d'un peuple, d'une nation, d'une communauté de personnes, d'une civilisation, d'une société qui jusqu'alors se fondait sur les mêmes repères culturels ?

Je pense à ce que sera la France et à ce que seront les pays d'Europe ainsi que d'autres régions du monde lorsque les flux migratoires en évolution et en importance croissantes auront brassé toutes les cultures... Et, surtout en Europe notamment, lorsque les cultures venues d'Afrique et du Moyen Orient et d'Asie, avec leurs religions, leurs traditions et leur mode de vie, auront modifié le "paysage social et culturel" -et sans doute politique- de l'Europe...

Est-ce que sera "mieux ou pire" qu'aujourd'hui, ou qu'avant ?

Il me semble qu'une identité culturelle doit être défendue pour ce qu'elle peut apporter autour d'elle, et en même temps reliée aux autres identités qui lui sont devenues voisines et coexistantes...

Autrement dit, elle ne doit pas être défendue comme on défendrait une forteresse au sein de laquelle on se retrancherait, on s'isolerait (ce qui finit toujours en général assez mal du fait de la pression et de la violence exercée par les "assaillants" d'une part, et la même pression et la même violence exercée par les "défenseurs" d'autre part lors de sorties ou d'actions combattantes contre les "assaillants")...

Au delà des "repères" que sont les traditions, les religions, l'Histoire vécue, les croyances, les modes de vie, au delà de tout ce qui fait une culture, une identité, un peuple, une nation, il y a ce que je définis comme étant une "culture de la vérité scientifique"(donc, de la connaissance des êtres et des choses dans leur réalité) , universelle, naturelle, intemporelle, qui fonde et entretient et fait évoluer la relation entre les êtres et les choses dans la diversité et dans la complexité...

La stratégie des dominants au 21 ème siècle

... Toute la stratégie des dominants en cette première moitié du 21 ème siècle, consiste à nous faire accepter l'idée que leur domination n'en est plus une mais est au contraire une

"libération", et le vecteur principal de cette "libération" c'est le Marché dans la diversité et dans l'immensité de son champ, ainsi que dans l'individualisation des produits et des services que les dominants désormais proposent ou plus précisément vendent...

Les dominants sont, outre ceux de l'agro-alimentaire et de l'industrie, de la pharmacie, des équipements et des loisirs ; les maîtres de Google, les lobbys de l'intelligence artificielle, de la robotique, de la numérisation, de la biologie, de la génétique, des nanotechnologies et de tout ce qui procède d'un "post-humanisme" qui nous délivrerait de nos contraintes et repousserait le plus loin possible nos limites ... Par exemple prolonger nos vies, remédier à tout défaut, tout handicap... En un mot nous faire une vie meilleure selon nos rêves, nos fantasmes, nos aspirations de tout temps humaines depuis que l'homme existe sur Terre... Même si les dominants sont en concurrence entre eux et se font la guerre, il n'en demeure pas moins qu'ils s'entendent pour que le monde en son entier soit un espace marchand dans tous ses recoins y compris les plus reculés, réputés impénétrables ou inviolables ou encore sauvegardés en apparence... Tout sera donc fait pour être acheté et consommé par le plus grand nombre possible au détriment d'un plus grand nombre possible et pour le profit d'une minorité ... Et pour le plus grand malheur de la planète... Et de l'être humain...

Les trois pressions conjointes de l'activité humaine sur la planète

... Le poids de l'activité humaine, de plus de sept milliards d'hommes et de femmes, et de bientôt dix milliards, sur cette planète, s'exerce désormais -et pour combien de temps encore- en trois pressions conjointes :

-La pression sur l'écologie de la planète (sur le climat, sur les ressources naturelles, sur la biodiversité)

-La pression démographique accélérée et inégale selon les lieux et territoires où cette pression s'exerce

-La pression du numérique, de la robotique, de la technologie

Les conséquences de cette conjonction entre trois pressions rendent de plus en plus problématique le maintien de la vie sur Terre... Le "signe" le plus évident étant déjà celui d'une biodiversité en "chute libre" puisque nous assistons actuellement, deux millions d'années après le début de ce que l'on appelle le "quaternaire" (qui soit dit en passant fait partie du "Cénozoïque" ayant débuté il y a 65 millions d'années) à une sixième grande disparition des êtres vivants qui elle, est en train de se faire avec une rapidité sans équivalent si on la compare aux cinq précédentes disparitions d'êtres vivants qui se sont faites en un temps chacune, de plusieurs milliers d'années voire de quelques millions d'années...

... Le seul "point positif" de "cette affaire là", c'est qu'aucune grande disparition d'êtres vivants (c'est vrai pour cinq d'entre elles avant celle d'à présent) ne s'est faite à 100%, le maximum ayant été de 95%...

Sans doute en sera-t-il de même pour la sixième...

NOTE :

-1ère grande disparition : fin du Cambrien, vers -480 millions d'années

-2 ème : fin de l'Ordovicien vers -444 MA

-3 ème : Au Dévonien vers -385 MA

-4 ème : A la fin du Permien vers -252 MA

-5 ème : Fin du Crétacé vers -65 MA

... Les 4 premières étant situées durant le Paléozoïque (ère primaire)...

Robotique, numérique, intelligence artificielle

... C'est un secteur en voie rapide, très rapide même, du développement technologique et un "facteur de croissance économique et industrielle" ... Que celui, conjointement, de la robotique, du numérique et de l'intelligence artificielle...

En termes de "créations d'emplois" et de "métiers nouveaux", les décideurs et les dominants, les maîtres de Google et les lobbys de la robotique mettent en avant tous ces nouveaux métiers de maintenance, de concepteurs de logiciels, et "d'emplois induits" nécessitant un plus grand nombre de spécialistes, d'ingénieurs, évidemment formés dans des écoles de haut niveau...

Cette évolution vers des "nouveaux métiers" présentés comme éminents, certains, diversifiés et nombreux ; n'a cependant rien à voir par exemple, avec l'évolution que fut dans le transport, de la fin du 19 siècle à 1930 environ, le passage de la traction animale (cheval) à la traction motorisée (moteur à explosion, voitures, camions, autobus)... En effet si aujourd'hui il n'existe plus de palefreniers (la profession la plus répandue dans le transport à la fin du 19 ème siècle) mais en revanche s'il existe un nombre incalculable de métiers liés au transport aujourd'hui... Il n'est pas "raisonnable" et encore moins pertinent, de comparer l'évolution de la robotique et de ses conséquences sur l'emploi, avec l'évolution dans le transport entre 1880 et 1930...

La problématique de l'emploi en ce qui concerne la robotique n'est absolument pas comparable avec celle que fut le passage de la traction animale à la traction motorisée...

Et cela pour une raison évidente :

L'intelligence artificielle créera des machines qui assureront la maintenance, créera des "cerveaux" qui concevront les logiciels de gestion, de services, de fabrications... De telle sorte que les lobbys et leurs décideurs maîtres des Marchés (avec autour d'eux leurs actionnaires et profiteurs), n'auront plus besoin de spécialistes formés, d'ingénieurs, de cadres, de techniciens, puisque désormais l'intelligence artificielle aura réponse à tout...

Quel sera alors l'"avenir" des grandes écoles actuelles, puisqu'il ne sera plus nécessaire de former autant d'élites qu'aujourd'hui?

Je pense aux traders, aux métiers de design, de management, de banque et de finance, de "consulting/traîning" et autres activités de services administratifs du secteur dit "tertiaire" ...
... Bienvenue dans le monde de 2100 qui aura déjà au moins 2, 3, 4 dizaines d'années d'existence ! Et... Quel avenir "radieux" et avec quel type ou genre de "consommation", d'activité, pour les jeunes d'aujourd'hui qui sont encore dans les écoles, les collèges et les lycées ?

Et pour les poètes, les penseurs, les écrivains, les artistes... Avec des robots, des cerveaux artificiels "créateurs sur commande" ? Une littérature, des musiques, des oeuvres de peinture, de sculpture, sorti des machines ?

Et "bonjour les followers artificiels" que tu auras sur les réseaux sociaux et qui réagiront/te répondront/te commenteront, en fonction de ta sensibilité/de ta culture/de ta personnalité tout cela cartographié enregistré avec toutes tes données dans le moindre détail dans un historique depuis ta naissance par Google ! (Il te suffira pour poster sur Twitter ou sur Facebook ou sur un blog, de définir en un vocable de quelques mots clé, le thème, le sujet, l'article, le texte que tu voudrais voir écrit et publié... Et un logiciel réalisera ton "travail

d'écriture" dans le sens que tu souhaites et sans aucun défaut de grammaire ou autre et dans une clarté un style tout à fait personnel à nul autre pareil !)

... Ah ces bébés de 2018 qui auront cent ans en 2118 ! y'en aura des génies ! ... A vrai dire (rire)... "le moindre Trouduc sera un génie" !

NOTE : "Je ne suis pas un robot" ! Tout ce que je produis est de moi, de mon moi tout ce qu'il y a de plus authentique, de plus naturel (rire)... La preuve? Mes imperfections et mes défauts! ... Bon, vous m'direz " un robot peut produire quelque chose avec exprès 2 ou 3 défauts par ci par là afin d'être crédible, de faire vrai de vrai !" !



Boulots de merde, de Julien Brygo et Olivier Cyran

... Du cireur au trader, enquête sur l'utilité et la nuisance sociales des métiers...

... Je vous mets au défi de trouver ce livre en Maison de la Presse ou dans un rayon de Grande Surface genre Leclerc Culturel...

A la limite peut-être le trouve-t-on dans quelques librairies "spécialisées"... Ce qu'il y a de sûr, c'est -qu'à ma connaissance- ce livre ne fait pas l'objet de la part des Médias, d'une "grande campagne publicitaire" (et pour cause ! -vous voyez la cause)...

Je l'ai trouvé, ce livre, au salon du livre du festival international de géographie, à Saint Dié des Vosges... Son prix est de 10,50 euro, 240 pages... Pas de quoi grever un budget même modeste !

C'est pourtant un livre qu'il faut lire ! (Enfin, que beaucoup d'entre nous, de la France dite "d'en bas" devraient lire -je déteste ce vocable de "France d'en bas" qui date du temps où "papa Raffarin" était premier ministre sous Jacques Chirac en 2002)...

L'on y apprend ce que les Médias, le Gouvernement, nos députés d'En Marche et bien d'autres des "sphères politiques" ne disent pas au sujet de ce qu'est vraiment un "emploi à temps partiel" (soit disant 20 h par semaine minimum) et un "emploi à temps complet"...

Ce qu' "ils" appellent "temps complet", les recruteurs pour ces "jobs" de manutention, de services, de vendeurs, de télé-opérateurs, de "techniciens de surface" ou même de "jobs" nécessitant quelque qualification, n'est autre que du "temps plein à 70%"... On joue sur les mots... Avec des salaires de 843 euro par mois...

Des millions de gens en France, où le SMIG net est de 1188 euro/mois en 2018 pour 35 heures par semaine temps complet (durée légale), à commencer par les plus "fragiles" (ceux qui ne savent pas se défendre, ne connaissent pas leurs droits et sont dans des situations personnelles de souffrance et donc particulièrement exposés à la violence et aux abus exercés par les employeurs), du fait qu'ils ne travaillent pas 35 heures mais souvent 30 ou moins (à "temps plein à tant pour cent")... Vivent donc avec moins de 900 euro/mois (alors que selon l'INSEE, le seuil monétaire de pauvreté en France en 2018 est de 1026 euro/mois)... Ce qui fait 8,8 millions de pauvres en France ! (avec une partie importante des retraités, des chômeurs, des allocataires de revenus d'assistance)...

... Soit dit en passant, la proportion des pauvres (en dessous du seuil de pauvreté) par rapport à l'ensemble de la population, est encore plus forte en Allemagne et en Angleterre (sans compter les pays du centre et de l'est européen où les salaires sont nettement inférieurs à ceux de France)...

... En bleu et blanc ou en noir et blanc les cheveux courts une cravate et ou le logo de la boîte sur la casquette, un contrat de travail envoyé sur smartphone, des gants un balai des tenailles des ciseaux un téléphone un ordinateur une perceuse un mètre une truelle un chariot une brouette une élagueuse une pelle de quoi gratter poncer cirer... Et... "ça te donne une dignité/ça te remet dans le bain de la réinsertion sociale/ça t'oblige à te bouger le cul" ... Dixit les donneurs de leçons de morale des ceu's zé celles d'un ainsi va le monde on peut pas faire autrement merci patron encore heureux d'avoir un boulot ! ... Merde !

Réflexion au sujet de cette question pertinente mais dérangeante "Que proposez

vous"?

... Cette question "Que proposez vous" pouvant être posée en face de tout ce qui se dit s'écrit se discute sur les réseaux sociaux et les blogs, et au coin de la rue, et au bistrot, et dans toutes les réunions syndicales, politiques etc... En face de tout ce qui s'exprime contre un état du monde, le gouvernement, les lobbys, le travail précaire, la pression fiscale, les injustices... Dans des manifestations, dans des grèves, dans toute forme d'opposition... Et en face du constat de l'état du monde et de la société que tant et tant d'entre nous font et refont chaque jour... Cette question "que proposez vous?" qui vient et revient toujours de la part de quelques uns d'entre nous, cette question qui interpelle et à vrai dire dérange, parce que de toute évidence la ou les réponses ne nous viennent pas, ou si elles nous viennent ces réponses elles se révèlent incomplètes, ne sont qu'un "pis-aller", que des "coups d'épée dans l'eau", que des idées de ceci de cela...

Sans doute dans les années qui ont précédé la révolution française de 1789, où depuis des siècles régnaient l'arbitraire, le pouvoir du roi, les fastes de la Cour, où s'exerçait la puissance et la domination de la noblesse, du clergé des grands propriétaires terriens, des guildes de marchands, une fiscalité écrasante de toutes sortes d'impôts et de taxes, des famines, des guerres... Cette question "que proposez vous" a-t-elle été posée par des gens circonspects et dubitatifs dont le regard se portait sur les événements, sur les révoltes de paysans et d'ouvriers...

De nos jours ce sont les lobbys de l'industrie, de l'agro-alimentaire, de la biotechnologie, les multinationales, les actionnaires, les banquiers, les financiers, qui exercent le pouvoir et dominant...

La "problématique" est la même, elle a seulement changé de décor et d'environnement, les gens sont les mêmes, les pauvres comme les riches sauf qu'ils n'ont pas le même mode de vie en 2018 qu'en 1789...

En 1789 c'étaient les gazettes et les journaux et les différentes feuilles imprimées qui circulaient depuis Paris, les villes et jusque dans les campagnes, c'étaient les marchés, les cafés, la place du village, les foires, où l'on se rencontrait et où l'on parlait, racontait ce que l'on avait vu, appris...

En 2018 ce sont les réseaux sociaux, internet, la téléphonie mobile, les ordinateurs, les smartphones... En plus des marchés, des cafés, de la place du village, de la rue, des entrées d'immeubles, lieux publics, fêtes, festivals, spectacles où les gens se rencontrent...

Et c'était en 1789 aussi difficile, aussi problématique, aussi quasi impossible qu'aujourd'hui de voir arriver un changement de société, de se révolter, d'essayer de mener des actions, de résister, de s'opposer, pour les millions de gens de l'époque avec derrière eux et comme "gravé dans le marbre" les traditions, les croyances, la religion, l'idée que rien jamais ne pourrait changer...

En effet quelle différence entre la noblesse le clergé les privilégiés d'avant 1789, et les lobbys et les banquiers d'aujourd'hui ?

Et pourtant, en 1789 lorsque fut décidée la réunion des Etats Généraux, le peuple des villes et des campagnes envoya ses représentants à Versailles où devaient siéger les trois ordres (la noblesse, le clergé, le tiers état)...

Il faut suivre jour après jour, du 3 mai jusqu'au 20 juin 1789, tout le déroulement des travaux (des discussions) de ces états généraux, pour comprendre ce qui va enfin changer et qui ne sera plus comme avant 1789... L'entreprise qui fut celle du tiers état, de réunir à lui les deux autres ordres, semblait vouée à l'échec et effectivement le samedi 20 juin 1789, le tiers état après avoir formé avec une partie du clergé, une assemblée nationale ; cette

assemblée empêchée de se réunir (l'entrée dans la salle initiale ainsi que dans les autres possibles était gardée par des troupes fidèles au roi et à l'aristocratie) , trouva la salle du jeu de paume où elle décida unanimement de ne plus se séparer et d'élaborer une constitution pour le royaume de France...

Une masse de peuple venue de Paris et de toute la région autour de Versailles, dissuada les troupes fidèles au pouvoir royal d'intervenir, de telle sorte que l'assemblée nationale constituée put commencer son oeuvre...

Je conseille de lire à ce sujet "Histoire d'un paysan", en deux parties, d'Erckmann Chatrian : dans la 1ère partie 1789-1792, plus de 250 pages sont consacrées aux Etats Généraux et à ce qui les a précédés...

... Est-ce, aujourd'hui, parce qu'il ne s'agit pas que de la France mais du monde... Que ce "serait plus difficile" qu'en 1789 en France ?

L'équivalent du tiers état français de 1789, n'est-il pas l'ensemble des populations actives, travailleurs tous métiers, professions, de partout dans le monde ? Et l'équivalent de la noblesse et du clergé de 1789 en France, n'est-il pas celui des lobbys, des dominants, des décideurs et des financiers d'aujourd'hui ?

... Une simple constatation pour conclure :

Ce qui fait la puissance et la domination des lobbys, c'est la consommation, et les consommateurs sont tous les gens que nous sommes... Il y a bien là "quelques leviers" (quelques actions à entreprendre ensemble) dans la consommation...